



Revue archéologique de l'Est

tome 64 | 2015
n° 187

Un dépôt de céramiques Michelsberg à Obernai « Parc d'activités économiques intercommunal » (Bas-Rhin)

Philippe Lefranc et Clément Féliu



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/rae/8317>
ISSN : 1760-7264

Éditeur

Société archéologique de l'Est

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2015
Pagination : 425-438
ISBN : 978-2-915544-33-6
ISSN : 1266-7706

Référence électronique

Philippe Lefranc et Clément Féliu, « Un dépôt de céramiques Michelsberg à Obernai « Parc d'activités économiques intercommunal » (Bas-Rhin) », *Revue archéologique de l'Est* [En ligne], tome 64 | 2015, mis en ligne le 17 novembre 2016, consulté le 01 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/rae/8317>

UN DÉPÔT DE CÉRAMIQUES MICHELBERG À OBERNAI « PARC D'ACTIVITÉS ÉCONOMIQUES INTERCOMMUNAL » (BAS-RHIN)

Philippe LEFRANC* avec la coll. de Clément FÉLIU**

Mots-clés Michelsberg, dépôt rituel, céramique.

Keywords Michelsberg, ritual deposit, pottery.

Schlüsselwörter Michelsberg, rituelles Depot, Keramik.

Résumé Le site d'Obernai « Parc d'activités économiques intercommunal », étudié en 2013 par l'Inrap, a livré une dizaine de structures de type silo attribuées au Néolithique récent. L'une d'elles contenait un assemblage de neuf vases entiers ou représentés par de grands fragments. L'ensemble, qui peut être daté de la transition entre les étapes moyenne et récente du Michelsberg, se compose de formes ubiquistes, comme les bouteilles à couronne d'anses, la bouteille à cordon multiforé ou le gobelet tulipiforme, mais également de formes rares, probablement allochtones, que nous proposons d'attribuer au « Chasséen septentrional » et au Michelsberg du Neckar. Une bouteille biconique, appartenant à un type bien représenté sur le site de Mairy dans les Ardennes, montre de fortes affinités avec les amphores Baalberge et pourrait éventuellement relever d'une catégorie de récipient réservée à un usage cérémoniel. Nous remarquons que les dépôts de céramiques recensés en Alsace offrent des combinaisons d'éléments approchantes et qu'ils contiennent tous des récipients en rapport avec la consommation et le stockage de liquide, notamment des bouteilles, petites et grandes, des cruches et des gobelets. Nous proposons, en nous appuyant sur les hypothèses formulées par les protohistoriens, d'interpréter l'assemblage de la fosse 4071 d'Obernai comme un dépôt d'objets sacrifiés enterrés à l'issue de cérémonies impliquant la consommation rituelle et/ou la libation de boisson.

Abstract The "Parc d'activités économiques intercommunal" at Obernai, which was studied in 2013 by Inrap, has revealed ten or so silo-type structures attributed to the Late Neolithic. One contained a set of nine vases, either complete or in large fragments. Possibly dating from the transition between the Middle and Late Michelsberg culture, the set consists of commonly found forms such as containers with handle crowns, a container with a band around the lower belly decorated with sunken holes, and a tulip beaker, but also rare, probably allochthonous forms that we attribute to the "northern Chasséen" culture and to the Michelsberg culture from the Neckar. A biconical container belonging to a type well-represented at Mairy in the Ardennes shows strong affinities with the Baalberge amphoras and may in fact be from a category of container used for ceremonial purposes. Registered pottery finds in Alsace have similar combinations of elements and all contain vessels related to foodstuffs and the storage of liquids, in particular small and large bottles, jugs and cups. Relying on hypotheses formulated by protohistorians, we interpret the artefacts in pit 4071 at Obernai as a deposit of sacred objects buried after ceremonies that entailed the ritual consumption and/or libation of liquid.

Zusammenfassung Der 2013 vom INRAP untersuchte Fundplatz Obernai „Parc d'activités économiques intercommunal“ hat an die 10 siloartige Strukturen aus dem Jungneolithikum geliefert. Eine von ihnen enthielt neun ganze oder anhand großer Scherben identifizierbare Gefäße. Das an den Übergang zwischen mittlerem und spätem Michelsberg datierte Ensemble setzt sich aus weit verbreiteten Formen zusammen wie der Ösenkranz- und der Ösenleistenflasche und dem Tulpenbecher, daneben wurden jedoch auch seltene, wahrscheinlich allochthone Formen entdeckt, die wir vorschlagen dem „Chasséen Septentrional“ und dem Michelsberg des Neckarraumes zuzuordnen. Eine bikonische Flasche, die zu einem in Mairy in den Ardennen häufig vorkommenden Typ gehört, weist starke Gemeinsamkeiten mit den Amphoren von Baalberge auf und gehört möglicherweise zu einer Zeremonien vorbehaltenen Gefäßskategorie. Zu bemerken ist, dass die im Elsass erfassten Keramikdepots ähnlich zusammengestellt sind und sämtlich Gefäße enthalten, die dem Konsum und der Lagerung von Flüssigkeiten dienen, insbesondere kleine und große Flaschen, Krüge und Becher. Gestützt auf die von den Frühgeschichtlern formulierten Hypothesen schlagen wir vor, das Fundmaterial der Grube 4071 von Obernai als ein Depot von sakralisierten Gegenständen zu interpretieren, die nach Zeremonien in die Erde kamen, bei denen getrunken wurde oder Trankopfer dargebracht wurden.

* Inrap/UMR 7044-Archimède, 10 rue d'Altkirch, 67000 Strasbourg, philippe.lefranc@inrap.fr

** Inrap/UMR 7044-Archimède, 10 rue d'Altkirch, 67000 Strasbourg, clement.feliu@inrap.fr

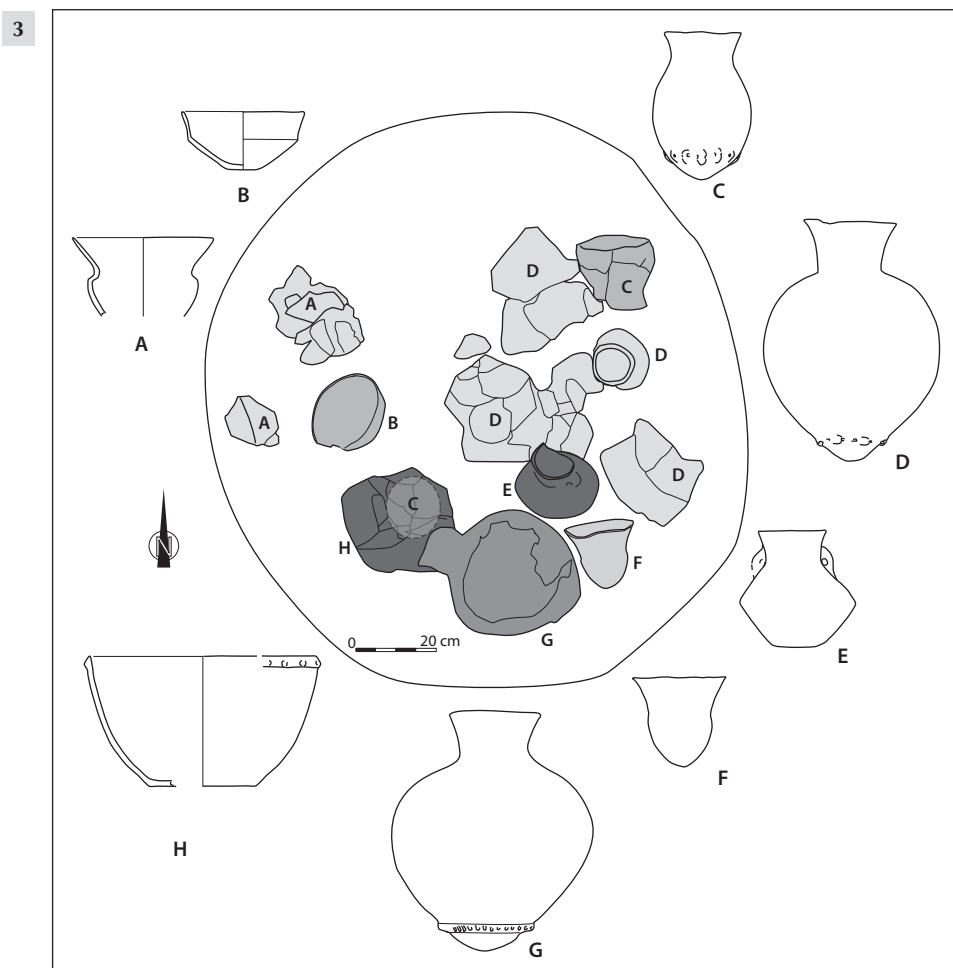
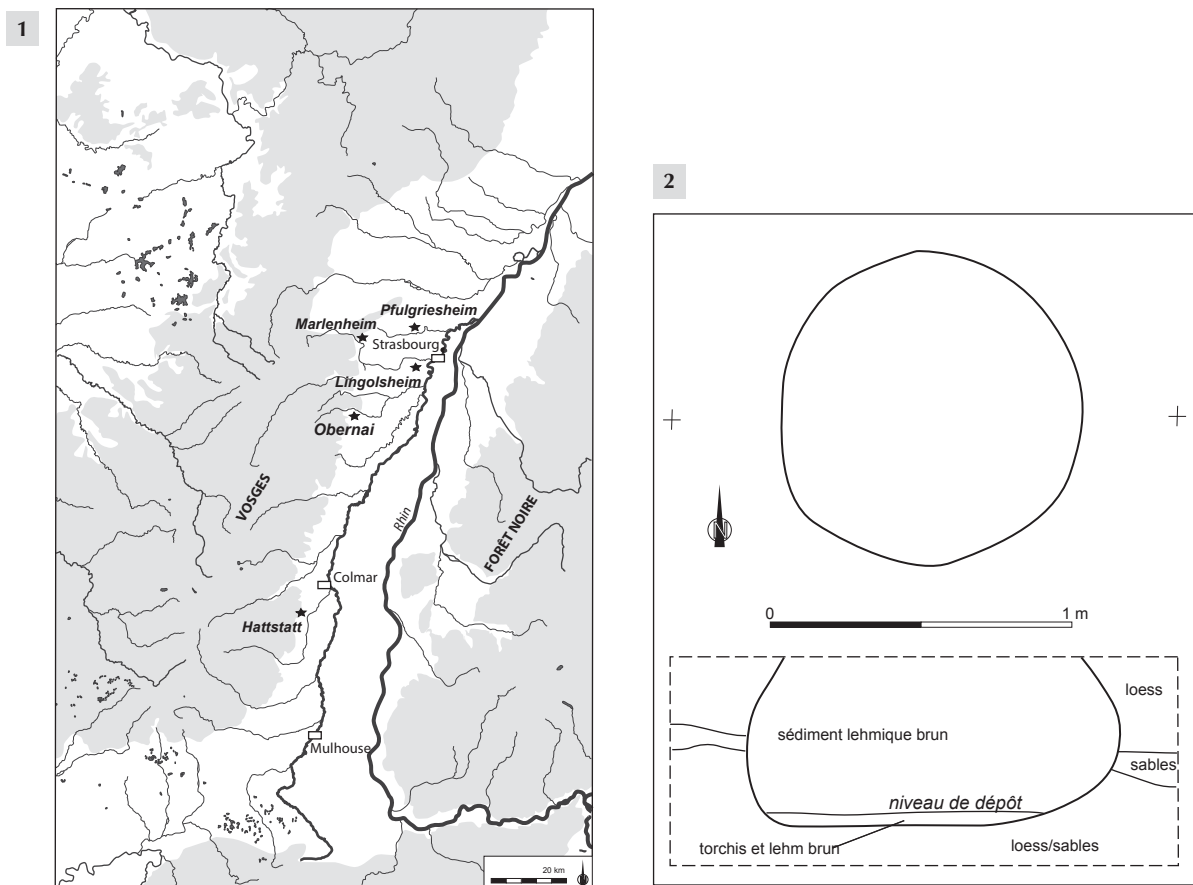


Fig. 1. Situation du site d'Obernai « Parc d'activités économiques intercommunal » et localisation des dépôts de céramiques du Néolithique récent en Alsace (DAO P. Lefranc, Inrap).

Fig. 2. Plan et profil de la fosse 4071 (relevé S. Griselin, DAO P. Lefranc, Inrap).

Fig. 3. Relevé du dépôt d'Obernai « Parc d'activités économiques intercommunal » (relevé S. Griselin, DAO P. Lefranc, Inrap).



Fig. 4 (en haut). Vue du dépôt vers le nord (cliché S. Griselin, Inrap).



Fig. 5 (en bas). Vue du dépôt vers le sud (cliché S. Griselin, Inrap).

CONDITIONS DE GISEMENT

La structure 4071 (fig. 2) est une fosse de plan circulaire de 1 m de diamètre, présentant des parois renflées et un fond plat, rattachable à la catégorie des *Beutelförmige Gruben* de J. Lüning (LÜNING, 1968). Le comblement, observé sur 0,54 m de puissance, se compose d'une matrice lehmique contenant de nombreux nodules de torchis. Les six vases complets et les trois récipients fragmentaires mis au jour reposaient à quelques centimètres du fond du creusement, au-dessus d'une couche riche en torchis.

La plupart des individus sont en contact et leurs fragments se répartissent sur un seul niveau, témoignant d'un épisode de mise en place unique (fig. 3 à 5). Deux individus, une jatte carénée (fig. 3, B) et un vase biconique (fig. 3, E), reposaient sur leur fond, en position fonctionnelle. Un gobelet tulipiforme (fig. 3, F) ainsi qu'une bouteille à cordon multiforme (fig. 3, G), tous deux entiers, gisaient sur le flanc. Les autres individus, dont deux bouteilles complètes, ont été fragmentés avant d'être déposés dans la fosse. Les trois derniers individus ne sont présents que sous forme de parties plus ou moins importantes.

La grande bouteille à couronne d'anses gisait brisée en quatre grands fragments déposés dans la moitié orientale de la fosse (fig. 3, D). La petite bouteille (fig. 3, C) a été segmentée en deux grands fragments mêlés à ceux de la grande bouteille et de la jatte hémisphérique à fond plat (fig. 3, H). Au sud de cet amas de tessons, ont été installés le gobelet, la bouteille à cordon multiforme et la bouteille biconique, parfaitement préservés et recouvrant partiellement les tessons de la grande bouteille et de la jatte hémisphérique. Cette dernière (fig. 3, H) recouvre le fond de la petite bouteille à couronne d'anses (fig. 3, C) et apparaît en partie recouverte par le col de la grande bouteille à cordon multiforme. On en déduit que les récipients brisés C, D et H sont les premiers à avoir été déposés dans la fosse. La jatte carénée (fig. 3, B) a été posée un peu à l'écart, dans la moitié ouest de la fosse, à proximité des fragments d'un gobelet à paroi segmentée (fig. 3, A). Le dernier tesson mis au jour, un petit fragment d'épaule muni d'une anse - très probablement une cruche - est issu du remplissage du creusement; ce dernier ne contenait aucun autre élément mobilier.

Le site d'Obernai « Parc d'activités économiques intercommunal » est localisé à une vingtaine de kilomètres au sud-ouest de Strasbourg, sur un placage loessique s'étendant au pied des Vosges, à l'est de la ville d'Obernai (fig. 1). La fouille conduite en 2013 par l'un d'entre nous a révélé d'importants vestiges d'habitats protohistoriques et antiques, ainsi qu'une petite nécropole Grossgartach/Roessen et onze structures attribuables au Néolithique récent. Parmi ces dernières figurait une fosse de stockage (st. 4071) contenant l'exceptionnel ensemble de céramiques faisant l'objet de cette contribution. Les autres structures du Néolithique récent, toutes assimilables à des fosses-silos également, n'ont livré qu'un maigre mobilier détritique pouvant être attribué à l'étape moyenne du Michelsberg (MKIII). La morphologie des creusements, leur faible densité et la composition des assemblages mobiliers recueillis nous autorisent à identifier une occupation de type domestique constituée d'unités d'habitations s'organisant selon une trame relativement lâche, image déjà enregistrée sur plusieurs autres habitats de Basse Alsace ayant bénéficié de vastes décapages (LEFRANC 2001; CROUTSCH *et alii*, 2007; LEFRANC *et alii*, 2012a). Les structures Michelsberg se concentrant en périphérie sud de la zone fouillée, nous ignorons cependant quelle est réellement l'ampleur de l'occupation du Néolithique récent.

LES VASES

L'assemblage se compose d'une majorité de formes attribuables au répertoire du Michelsberg régional, mais également de trois vases, probablement importés, renvoyant à d'autres traditions stylistiques.

Les formes attribuables au Michelsberg régional

Les vases s'inscrivant pleinement dans le répertoire du Michelsberg régional sont le gobelet tulipiforme, les trois bouteilles et la jatte carénée.

Le gobelet tulipiforme (fig. 6, n° 3) relève du type *Tulpenbecher* 3-1 de Lüning, type apparu au Michelsberg moyen et toujours présent à l'étape récente. Il présente une panse ovoïde et un col bien individualisé dont la hauteur est à peu près équivalente à celle de la panse. Ce type n'était pas encore clairement identifié dans les assemblages régionaux du Michelsberg moyen où ce sont les gobelets à profil « en sac » (*Beutelbecher*) de type 13-2 qui se taillent la part du lion. Jusqu'ici, les gobelets tulipiformes *stricto sensu* recueillis en Alsace se distinguaient par leur petite taille, une panse ovoïde parfois légèrement carénée et un col haut. Tous peuvent être attribués aux types 4-1 ou 3-2 de Lüning et caractérisent des contextes tardifs. Le plus bel ensemble provient du site d'Entzheim « Les Terres de la Chapelle » (LEFRANC, CHENAL, 2008), où la fosse 90 a livré pas moins de quatre petits tulipiformes de type 4-1 associés à une jatte haute de type Munzingen. L'association de ces gobelets et de formes Munzingen est d'ailleurs récurrente en Basse Alsace : on l'observe dans la fosse 31 du même site, à Gougenheim (inédit) et à Holtzheim « Altmatt » (LEFRANC, 2001 ; KUHNLE *et alii*, 2003, fig. 22, n°s 9-17). Il semble donc que les tulipiformes de type 3-2 ou 4-1 puissent être considérés comme d'excellents fossiles directeurs de l'étape récente du Michelsberg régional (MKIV), et particulièrement de la phase précédant l'avènement du Munzingen B en Basse Alsace. Le gobelet d'Obernai s'éloigne quelque peu de cette série en évoquant davantage les individus découverts en contextes Michelsberg moyen à Ilsfeld « Ebene » (SEIDEL, 2010, *Taf.* 21, n° 2 ; *Taf.* 22, n° 2), Wiesbaden (LÜNING, 1968, *Taf.* 19, n°s 1-2 ; *Taf.* 20, n° 6) ou Heilbronn (*ibid.* *Taf.* 28, n° 1).

Les deux grandes bouteilles sont de morphologies identiques, caractérisées par une panse renflée, un fond pointu et un col en entonnoir. Elles ne se distinguent que par le type de décor plastique appliqué dans le tiers inférieur de la panse, juste au-dessus du fond : un cordon multiforé (fig. 6, n° 4) et une couronne d'anses (fig. 7, n° 1). La bouteille à cordon multiforé (*Ösenleistenflaschen* de Lüning) est assez bien représentée en Basse Alsace : on la rencontre, à l'instar des gobelets de type 4-1, dans les ensembles mixtes Michelsberg/Munzingen, à Gougenheim (fouille Y. Thomas, Inrap, étude en cours), Wolfisheim (SCHMITT, 1987) et Holtzheim « Altmatt » (LEFRANC, 2001) ainsi que dans une tombe de Marlenheim (TRISTAN, 2004) et dans une fosse d'Holtzheim « Sablières Réunies » (LASSERRE, 1996). Il s'agit d'une forme bien datée de l'horizon Michelsberg récent, répandue du sud de la plaine du Rhin supérieur à la Rhénanie du Nord et de la Saxe-Anhalt à la Bavière, que l'on rencontre également fréquemment sur les rives du lac de Constance, en contexte Pfyn classique (LÜNING, 1968).

La bouteille à couronne d'anses fixée à proximité du fond (*Ösenkranzflaschen*) trouve également de nombreux parallèles dans les vallées du Rhin et du Neckar : par exemple à Heilbronn « Hetzenberg » (LÜNING, 1968, *Taf.* 29, n° 4), Bruchsal « Aue » (REITER, 2005, *Taf.* 56, n° 5 ; *Taf.* 71, n° 5 ; *Taf.* 93, n°s 3-4),

Untergrombach « Michelsberg » (LÜNING, 1968, *Taf.* 66, n° 9 ; *Taf.* 69, n° 13) et Ilsfeld (SEIDEL, 2010, *Taf.* 22, n° 7 ; *Taf.* 26, n° 1 ; *Taf.* 29, n° 4). Dans deux fosses d'Ilsfeld (Bef. 54 et 66) s'observent des cas d'association avec des bouteilles à cordon multiforé (*ibid.*, *Taf.* 26 et 29). J. Lüning considérait ce type comme un fossile directeur du Michelsberg moyen, remplacé lors de l'étape suivante par les bouteilles de type *Ösenleistenflaschen*, mais les assemblages d'Ilsfeld et d'Obernai démontrent que les deux types ont coexisté.

La petite bouteille à couronne d'anses et à corps ovoïde (fig. 6, n° 2) appartient à un type relativement peu fréquent. Là encore, les parallèles les plus convaincants nous ramènent à la vallée du Neckar où des exemplaires presque identiques sont attestés à Heilbronn « Hetzenberg » (LÜNING, 1968, *Taf.* 29, n° 2) et à Ilsfeld « Ebene » (SEIDEL, 2010, *Taf.* 19, n° 4). La forme existe également, mais dépourvue de la couronne d'anses, à Hoenheim (LÜNING 1968, *Taf.* 44, n° 6), Francfort (*ibid.*, *Taf.* 11, n° 41), Rauenthal (*ibid.*, *Taf.* 17, n° 5) et Bruchsal « Aue » (REITER, 2005, *Taf.* 3, n° 7).

La jatte carénée du type 2-1a de Lüning (fig. 8, n° 2) apparaît en nombre sur tous les sites régionaux (THÉVENIN *et alii*, 1978 ; KUHNLE *et alii*, 2003 ; LEFRANC, 2001 ; LEFRANC *et alii*, 2007, 2012a ; LEPROVOST, 2013). Elle est une innovation du Michelsberg moyen et se retrouve sporadiquement dans des ensembles plus tardifs.

Enfin, le petit fragment d'épaule muni d'une anse appartient très probablement à une cruche, type relativement fréquent dans la vallée du Rhin supérieur dès le Michelsberg ancien et qui se développe lors de l'horizon suivant : peu d'exemplaires nous sont parvenus complets et les éléments de comparaison restent relativement rares dans la région. Nous mentionnerons en Alsace les cruches de Lingolsheim « Ficht » (LÜNING, 1968), Rosheim « Maetz » (THÉVENIN *et alii*, 1978) et Entzheim « Les Terres de la Chapelle » (LEFRANC *et alii*, 2012a).

Les formes exogènes

Trois individus n'appartiennent pas au cortège des formes céramiques du Michelsberg régional : le vase biconique, le gobelet à paroi segmentée et la jatte hémisphérique à bord épais.

Le vase biconique (fig. 6, n° 1) se caractérise par une carène prononcée partageant la panse en deux parties égales, un col tronconique et un fond plat. Deux éléments de préhension sont symétriquement disposés au niveau de la jonction du col et de la panse. Nous ne connaissons, en Alsace, qu'un seul vase de morphologie identique (fig. 9, n° 1), inédit et mis au jour lors d'un diagnostic sur le site de Hattstatt, dans le Haut-Rhin (SCHNEIKERT, JODRY, 2007). Il s'agit d'un individu presque entier, découvert associé à un petit vase complet à panse globulaire, muni d'éléments de préhension fixés sur le col (fig. 9, n° 2) et n'appartenant pas au répertoire régional.

En contexte Michelsberg, les vases biconiques sont à ce jour uniquement attestés à Obernai, à Hattstatt et sur le site de Mairy « Les Hautes-Chanvières », dans les Ardennes (LAURELUT, 2010). Sur ce site, ils relèvent de la catégorie des « bouteilles carénées à fond plat (BK) » et apparaissent dans quatre ensembles (*ibid.*, pl. 14, n° 24, n° 92 ; pl. 16, n° 4 et fig. 25). Ceux-ci n'ont pas été sériés, mais C. Laurelut leur attribue une datation « relativement tardive » (*ibid.* p. 52).

Par leur morphologie particulière, les bouteilles biconiques de Mairy évoquent irrésistiblement les « amphores » de la culture contemporaine de Baalberge (fig. 10) (PREUSS, 1966), mais nous soulignons qu'elles ne sont pas les répliques exactes et qu'elles se singularisent par une série de caractères autorisant à les considérer

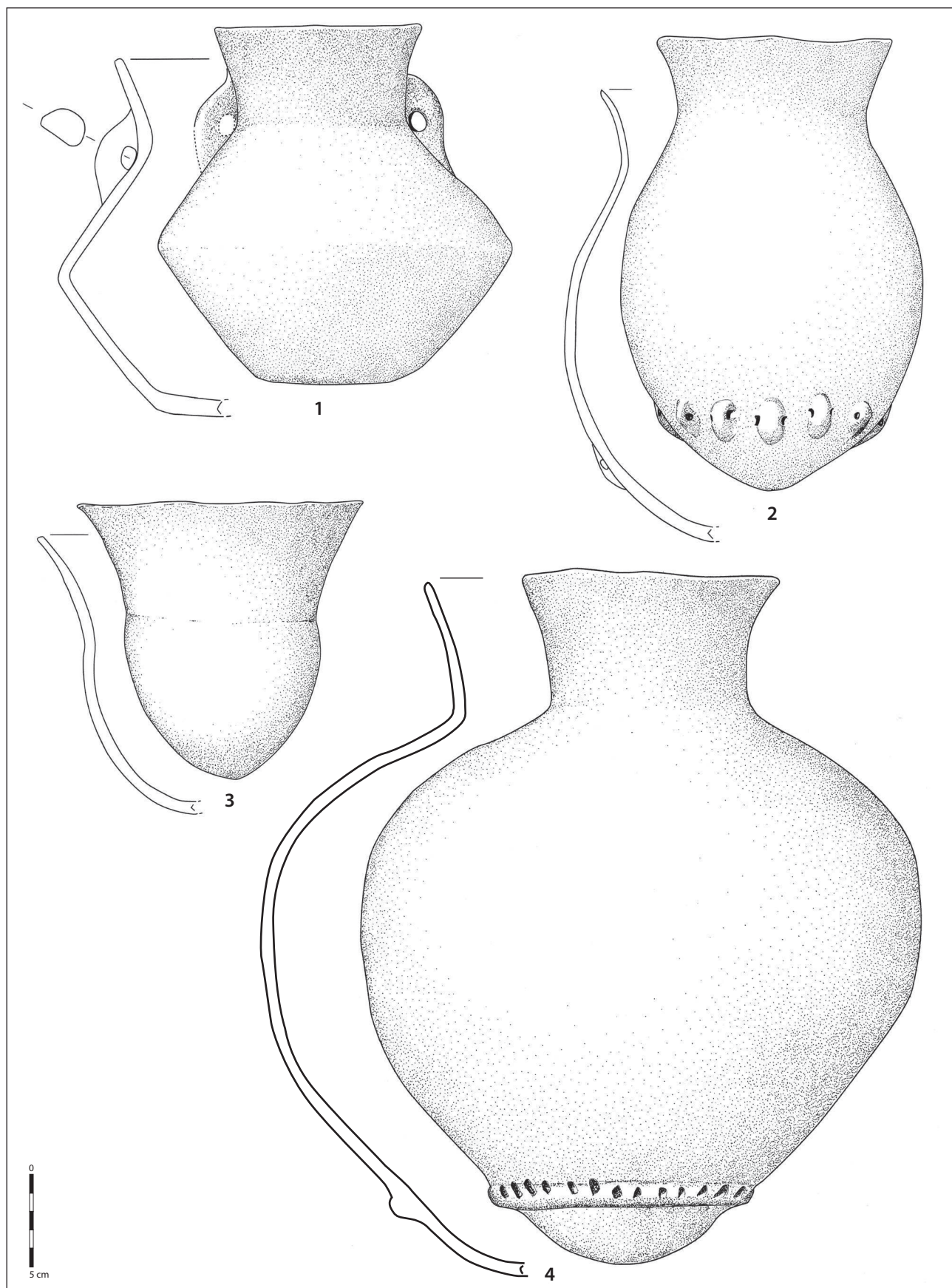


Fig. 6. Obernai « Parc d'activités économiques intercommunal », vases issus du dépôt 4071 (dessin P. Lefranc, Inrap).

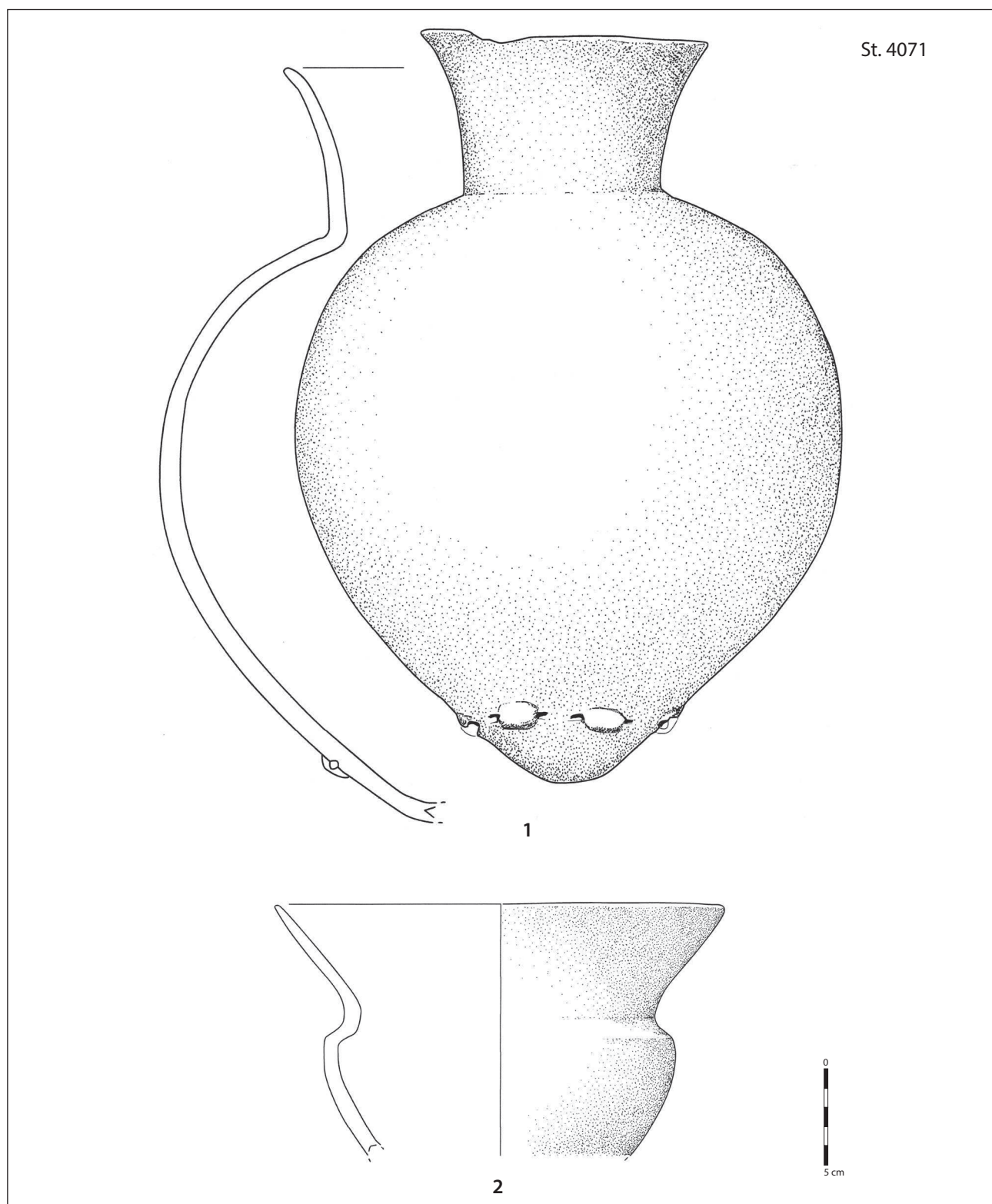


Fig. 7. Obernai « Parc d'activités économiques intercommunal », vases issus du dépôt 4071 (dessin P. Lefranc, Inrap).

comme des productions propres au Michelsberg. Les amphores Baalberge se distinguent en effet par une silhouette plus élancée due à une position plus haute de la carène, une base plus étroite et des éléments de préhension très dégagés fixés sur l'épaule et à la base du col (PREUSS, 1966, *Taf.* 1, n° 3; *Taf.* 6, n° 5; *Taf.* 9, n° 5; *Taf.* 16, n°s 3-4; *Taf.* 25, n°s 1-4; *Taf.* 26, n°s 3-4). La parenté entre les deux types est néanmoins manifeste et doit très probable-

ment être interprétée comme l'indice d'une influence Baalberge sur le répertoire Michelsberg.

La forme biconique Michelsberg, probablement issue d'une interprétation des prototypes Baalberge, est aujourd'hui trop rare pour que l'on puisse lui assigner une origine géographique. Les quatre exemplaires de Mairy pourraient plaider en faveur d'une origine septentrionale du type, mais la bonne représentation de

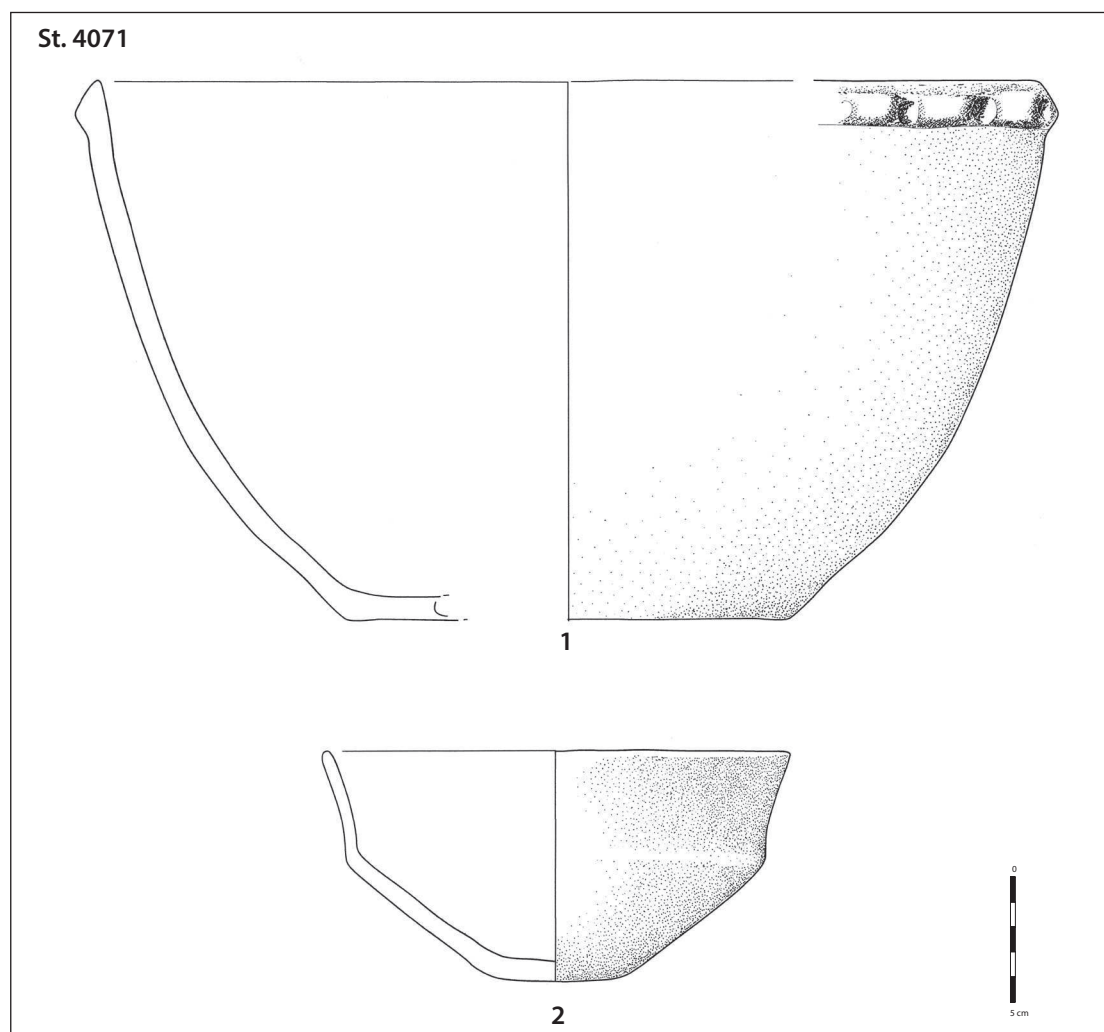


Fig. 8. Obernai « Parc d'activités économiques intercommunal », vases issus du dépôt 4071 (dessin P. Lefranc, Inrap).

ces récipients dans les Ardennes tient peut-être simplement au statut très particulier du site de Mairy lui-même, site que l'on peut s'accorder à identifier à un sanctuaire (LAURELUT, 2010; JEUNESSE, 2010); la présence d'un des deux exemplaires alsaciens au sein d'un assemblage organisé dont on verra plus loin la possible signification, irait dans ce sens en accréditant l'hypothèse d'un récipient à usage non domestique, uniquement manipulé dans un cadre ritualisé. La découverte d'autres récipients de ce type dans des contextes bien définis pourrait permettre de vérifier cette intuition. On soulignera également que le second exemplaire alsacien – celui mis au jour à Hattstatt – nous est parvenu presque entier, associé à un autre vase complet, configuration pouvant elle aussi évoquer un dépôt.

Le second individu dont l'origine doit être discutée est un gobelet à col très éversé et paroi segmentée qui se distingue des productions Michelsberg, non seulement par son profil particulier, mais également par une surface de teinte brun rouge unie et soigneusement polie (fig. 7, n° 2). Le dégraissant utilisé ne diffère pas de celui qui caractérise les autres individus de l'ensemble, soit un apport majoritairement composé de quartz pilé. Au niveau de la forme, les seuls parallèles convaincants proviennent de contextes « Chasséen septentrional » et plus particulièrement de l'enceinte de Boury-en-Vexin « Le Cul Froid » dans l'Oise (LOMBARDO *et alii*, 1984; BLANCHET, MARTINEZ, 1986; MARTINEZ, 1991). Rappelons que le « Chasséen septentrional » correspond à un

groupe stylistique contemporain du Michelsberg, dont l'aire de répartition s'étend du sud de la Seine au nord du bassin de la Somme et à l'ouest de la vallée de l'Oise (fig. 10). Le vase d'Obernai se rattache à la catégorie des « formes composées segmentées » de R. Martinez (1991), définies par leur profil en Z, une carène médiane ou haute et un fort évasement.

Le remplissage « chasséen » du fossé de Boury se décompose en trois couches bien individualisées (H, D2 et D) dont le mobilier a servi de socle à la périodisation des productions céramiques de ce groupe. Le corpus des formes segmentées n'est pas très étoffé, mais son analyse montre qu'aux formes à carènes médianes vives de la couche D2 succèdent, dans la couche D, des récipients à carènes plus hautes et un peu moins aiguës. Le vase d'Obernai peut être rapproché d'individus très évasés datés de la phase classique du Chasséen de l'Oise et provenant de la couche D2 de Boury (LOMBARDO *et alii*, 1984, fig. 9, n° 10; MARTINEZ, 1991, fig. 18, n° 3), ainsi que d'un individu issu de la couche 5b/c de Catenoy « Le Camp de César » (BLANCHET *et alii*, 1984, fig. 22, 1). Il trouve également de bons parallèles dans la couche D de Boury (LOMBARDO *et alii*, 1984, fig. 10, n° 11). Ce constat s'accorde assez bien, on y reviendra, avec la périodisation de Martinez qui propose de synchroniser la couche H de Boury avec le MKII, la couche D2 avec le MKIII, et la couche D avec le Michelsberg tardif/Munzingen (MARTINEZ, 1991).

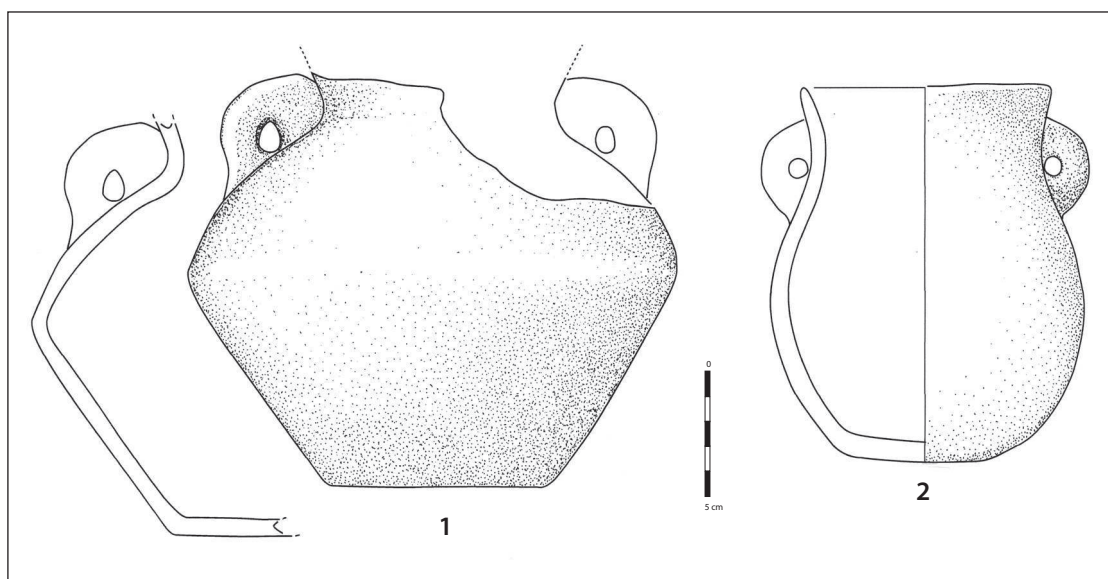


Fig. 9. Vases issus de la fosse 1 de Hattstatt « Parc d'activités du vignoble » (dessin P. Lefranc, Inrap).



Fig. 10. Répartition des cultures et des sites du Néolithique récent mentionnés dans le texte (DAO P. Lefranc, Inrap).

La grande jatte hémisphérique à fond plat et à bord épais imprimé (fig. 8, n° 1) renvoie spécifiquement aux productions du Michelsberg du Neckar. Cette forme, absente du répertoire du Michelsberg alsacien, trouve probablement son origine dans les productions du groupe de Schussenried, groupe contemporain du Michelsberg ancien à récent et dont l'aire de répartition recoupe la région du Haut Danube et la vallée du Neckar (fig. 10). Les jattes y sont le plus souvent coniques mais la forme hémisphérique, quoique minoritaire, existe également (LÜNING, ZÜRN,

1977, *Taf.* 15, n° 9; *Taf.* 31, n° 14; *Taf.* 83, n° 13; STÖCKLI, 2009, *Taf.* 94, n°s 58-67). Les jattes hémisphériques à bord épais imprimé apparaissent essentiellement en contexte Michelsberg III ou IV dans la vallée du Neckar et au niveau de sa confluence avec le Rhin. Elles sont particulièrement nombreuses à Ilsfeld « Ebene » (SEIDEL, 2010, *Taf.* 19, n° 5; *Taf.* 32, n° 2; *Taf.* 57, n° 6; *Taf.* 58, n° 1; *Taf.* 62, n° 7; *Taf.* 70, n° 4; *Taf.* 92, n° 2) et à Bruchsal « Aue » (REITER, 2005, *Taf.* 77, n° 3; *Taf.* 78, n° 5; *Taf.* 87, n° 1; *Taf.* 96, n° 1).

Datation de l'ensemble

L'attribution de l'assemblage de la fosse 4071 d'Obernai au Michelsberg moyen ou récent ne pose guère de problème. La morphologie des bouteilles et du tulipiforme renvoie à l'étape moyenne (MKIII); le cordon multiforé apparaît quant à lui systématiquement dans des assemblages pouvant être attribués au Michelsberg récent (MKIV), période qui se confond en Basse Alsace avec l'apparition de la culture de Munzingen et qui se caractérise par l'existence de nombreux ensembles mixtes (LEFRANC, 2001; LEFRANC, CHENAL, 2008). L'absence d'élément de tradition Munzingen dans le dépôt d'Obernai nous place théoriquement en amont de cet épisode. Les formes exogènes renvoient, on l'a vu, à des contextes contemporains des étapes moyenne et récente du Michelsberg rhénan : phase classique ou tardive du « Chasséen septentrional » et datation « tardive » des bouteilles carénées inspirées des types Baalberge. L'ensemble de ces éléments nous amène à retenir une fourchette chronologique englobant la fin de l'étape moyenne et le début de l'étape récente du Michelsberg régional.

LA CÉRAMIQUE EXOGÈNE DANS LE MICHELBERG ALSACIEN

La fosse 4071 d'Obernai n'est pas l'unique ensemble alsacien à avoir livré des vases importés de cultures voisines ou plus lointaines, mais la liste reste cependant limitée à de rares occurrences témoignant de contacts avec les cultures du Plateau suisse et des rives du lac de Constance (LEFRANC *et alii*, 2011a) : on note un petit vase attribuable au groupe de Hornstaad/Pfyn ancien à Gougenheim (LEFRANC *et alii*, 2015, fig. 8, n° 1), une bouteille Cortailod à Holtzheim « Altmatt » (LEFRANC, 2001) et une jatte en calotte de type Cortailod à Strasbourg-Cronenbourg « Ancien Glacis ». Ce réseau est toujours actif au Munzingen B comme le montre l'importation d'une bouteille Pfyn à Rosheim « Rue du général Brauer », puis la forte empreinte Pfyn qui marque les productions céramiques du Munzingen tardif (LEFRANC *et alii*, 2011a).

L'ensemble d'Obernai, qui ne comporte aucune référence au Plateau suisse, ne participe pas de ce réseau d'échange nord-sud et relève probablement d'un autre processus de diffusion. La présence dans un même ensemble de trois formes rares et probablement allochtones – soit un tiers des vases déposés et la moitié des vases exogènes découverts en contexte Michelsberg en Alsace – doit être soulignée. Cette forte représentation d'éléments exogènes ne doit probablement rien au hasard et nous oblige à nous interroger sur les conditions de production de ce type d'assemblages.

LES DÉPÔTS DE CÉRAMIQUES DE L'HORIZON MICHELBERG DANS LE SUD DE LA PLAINE DU RHIN SUPÉRIEUR ET DANS LES RÉGIONS VOISINES

Il ne fait guère de doute que les vases de la fosse 4071 d'Obernai, déposés simultanément et, pour une bonne partie, entiers, appartiennent à ce qu'il convient de définir comme un « dépôt ». Ce terme qui recouvre plusieurs réalités (BONNARDIN *et alii*, 2009), est utilisé ici dans le sens de déposition volontaire d'objets réalisée dans un cadre symbolique ou rituel et présentant un aspect (plus ou moins) organisé.

L'Alsace a déjà livré deux dépôts de céramiques clairement identifiés comme tels, à Pfulgriesheim « Langgarten » (MEUNIER *et alii*, 2003) et à Marlenheim « Hoffstatt » (LEFRANC *et alii*, 2011b). Le dépôt de Pfulgriesheim, réalisé sur le fond d'une fosse de plan circulaire, contenait six vases entiers, dont une bouteille

à couronne d'anses (fig. 11, n° 8), une bouteille décorée dans le style du BORS final (n° 9), une jatte à anses tubulaires de facture chasséenne (n° 11), deux plats à cuire (n° 12) et un pot de stockage à couronne d'anses et fond conique (n° 15). Six vases supplémentaires ne sont présents que sous forme de fragments appartenant à trois vases tulipiformes ornés d'impressions ou de pseudo-arcades (fig. 11, n° 10), à un puitsoir (n° 13) et à une cruche (n° 14). S'y ajoutent enfin quelques fragments d'un vase orné dans le style de Riegel (MEUNIER *et alii*, 2003, fig. 2). L'ensemble peut être attribué au Michelsberg ancien du sud de la plaine du Rhin supérieur (JEUNESSE *et alii*, 2004).

Le dépôt de Marlenheim, daté du Michelsberg moyen (LEFRANC *et alii*, 2011b), était constitué de trois gobelets tulipiformes (fig. 12, n° 1, 3, 4), d'une petite bouteille (n° 2) et d'une petite coupelle hémisphérique évoquant un puitsoir (fig. 12, n° 5); les vases, tous entiers, étaient dissimulés dans un creusement en sape réalisé dans le flanc d'une fosse-silo. Ils étaient disposés à proximité des restes mal conservés d'un porcelet (fig. 13).

Nous ajouterons très volontiers à ces deux ensembles récemment fouillés et bien documentés, deux ensembles du Michelsberg ancien du Rhin supérieur, anciennement mis au jour à Lingolsheim « Ficht » (LÜNING, 1968) et constitués de vases complets dont la combinaison n'est pas sans évoquer les dépôts d'Obernai ou de Pfulgriesheim : dans la fosse 1 de Lingolsheim « Ficht » ont été recueillis deux gobelets, un pot à col court éversé du type *Hängetopf* de Lüning, un puitsoir et une bouteille à fond plat (LÜNING 1968, *Taf.* 45); dans la fosse 2 du même site voisinaient trois grandes bouteilles à couronne d'anses (fig. 11, n° 5-7), deux petites bouteilles à fond plat (n° 2-3), une cruche (n° 1) et une marmite à bord ourlé (fig. 11, n° 4).

On peut être frappé par les similitudes existant entre ces différents dépôts (fig. 14) qui montrent par ailleurs une certaine permanence des formes sélectionnées entre le Michelsberg ancien et le Michelsberg récent. La présence systématique des bouteilles, sous la forme de grandes bouteilles allant par deux ou par trois, et/ou sous celle de récipients à fond plat et de taille plus modeste, est remarquable. Les deux types apparaissent concomitamment à Obernai et à Lingolsheim « Ficht »/fosse 2. Les cruches, fragmentées (Obernai, Pfulgriesheim) ou sub-entières (Lingolsheim), à l'instar des puitsoirs (Marlenheim, Pfulgriesheim, Lingolsheim « Ficht »/fosse 1), sont présentes dans trois dépôts sur cinq. Enfin, la catégorie des gobelets est représentée dans tous les dépôts à l'exception de Lingolsheim « Ficht »/fosse 2.

Les formes basses, comme les jattes ou les marmites, sont représentées dans trois dépôts, à Obernai, Pfulgriesheim et Lingolsheim « Ficht »/fosse 2. Les vases de stockage (Pfulgriesheim), les pots à bord éversé (Lingolsheim « Ficht »/fosse 1) et les plats à cuire (Pfulgriesheim) n'apparaissent respectivement qu'au sein d'un unique dépôt.

Hors d'Alsace, les dépôts de céramiques sont signalés dans les fossés d'enceintes, notamment à Bazoches-sur-Vesles en contexte MKI-II (DUBOULOZ *et alii*, 1984; DUBOULOZ, AUXIETTE, 1994) et sur le site éponyme de Noyen/dépôt XIV-R299 (HENOCQ-POCHINOT, MORDANT, 1991, fig. 10). La composition des dépôts de Bazoches n'est pas connue en détail. Sur le site de Noyen, le dépôt se compose d'une demi-douzaine de vases entiers, dont deux bouteilles à panse ovoïde, deux bouteilles à corps globulaire et col haut, un gobelet et une marmite, combinaison très proche, on l'aura noté, du dépôt de Lingolsheim « Ficht »/fosse 2. Le site de Mairy, déjà mentionné, a livré plusieurs ensembles pouvant être assimilés à de véritables dépôts constitués de vases peu fragmentés et que C. Laurelut relie « à des activités spécifiques de type cultuel ou cérémoniel, comparables sous d'autres formes à ce

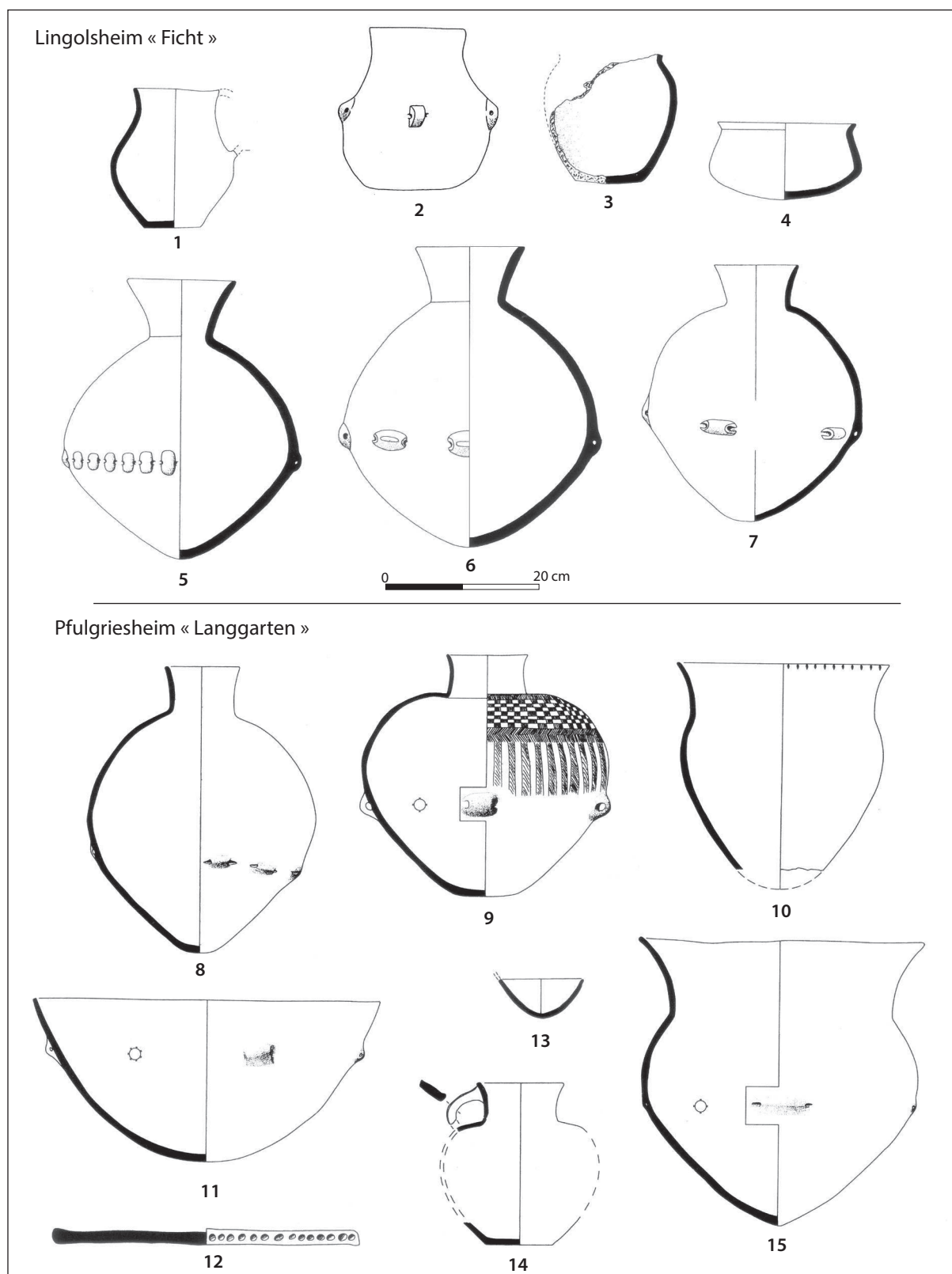


Fig. 11. Vases issus des dépôts de Lingolsheim « Ficht », fosse 2 (n^{os} 1-7) et de Pfulgriesheim « Langgarten », fosse 58 (n^{os} 8-15) (d'après LÜNING, 1968 et MEUNIER et alii, 2003).

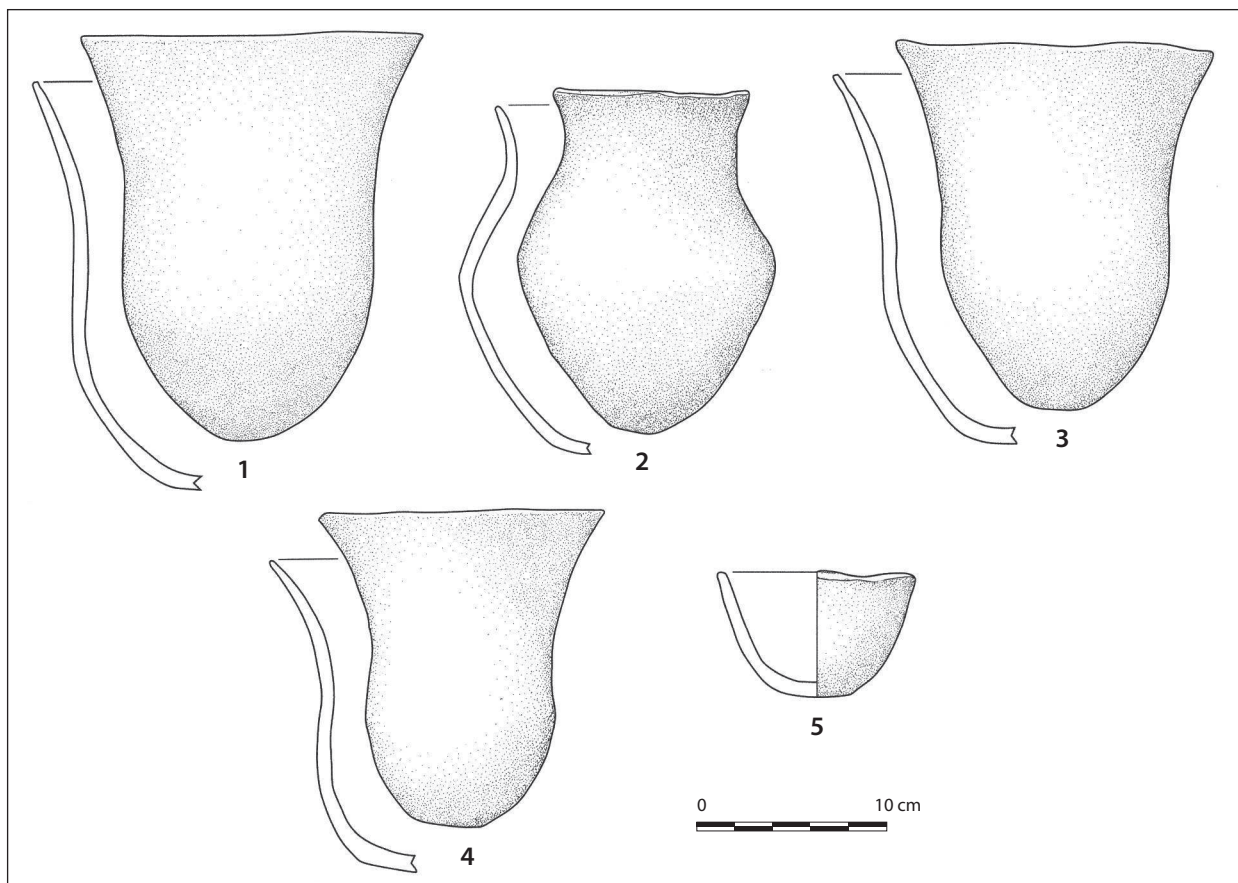


Fig. 12. Vases issus du dépôt de Marlenheim « Hoffstatt »
(d'après LEFRANC et alii, 2011b).

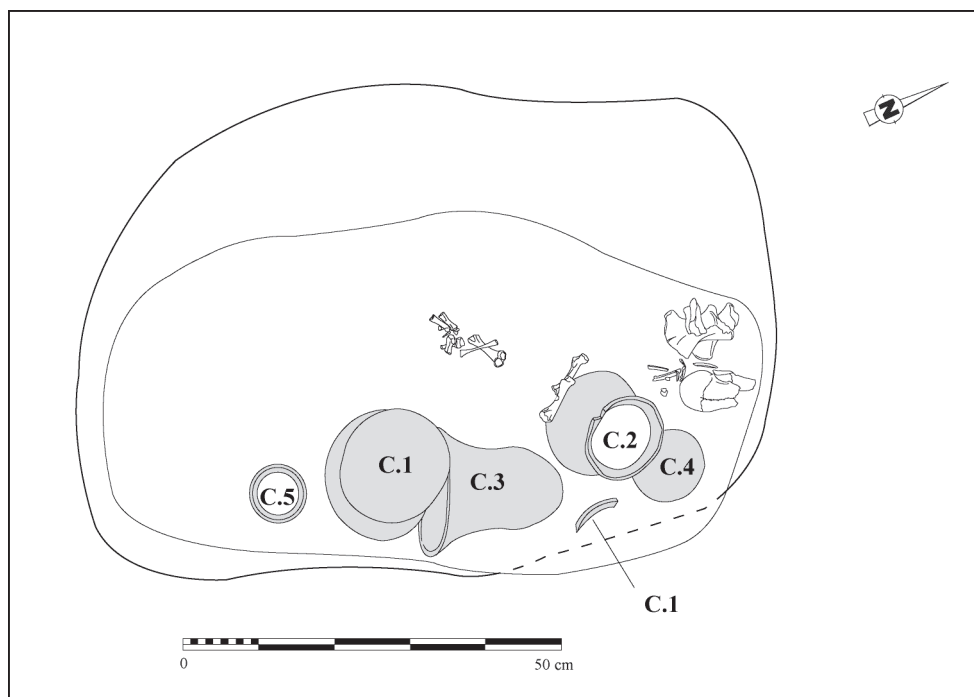


Fig. 13. Relevé du dépôt de Marlenheim « Hoffstatt »
(DAO C. Leyenberg, Inrap, d'après LEFRANC et alii, 2011b).

	grandes bouteilles	cruches	petites bouteilles	gobelets	puisoir	autre
Obernai st. 4071	2	1	2	2		jattes carénée et hémisphérique
Pfulgiesheim st. 58	2	1		3	1	plats à cuire, pot de stockage, jatte
Marlenheim st. 166			1	3	1	
Lingolsheim st.1			1	2	1	pot à col court éversé
Lingolsheim st. 2	3	1	2			marmite à bord ourlé

Fig. 14. Composition des dépôts de céramiques du Néolithique récent en Alsace.

qu'on observe dans les fossés d'enceinte de sites contemporains». L'examen des assemblages de Mairy montre que la plupart des dépôts sont essentiellement composés de gobelets de différentes tailles et de bouteilles (LAURELUT, 2010, pl. 7, pl. 9, pl. 18, pl. 19, pl. 20, pl. 21, pl. 34).

L'accent semble donc mis, dans tous ces dépôts, sur les récipients rappelant la consommation de liquide, ce qui pourrait faire référence à un rite de boisson ou de libation, pratique des plus répandues à travers le monde¹. L'existence de tels rites de boisson pourrait également se manifester dans la composition du mobilier funéraire Michelsberg, très souvent constitué d'un gobelet en céramique (LEFRANC *et alii*, 2010), plus rarement d'un gobelet en bois de cerf, parfois couplé avec une cruche (LEPROVOST, 2013). On peut également mentionner, dans le même ordre d'idée, la bouteille de la tombe de Marlenheim «Contournement routier» (TRISTAN, 2004) et le dépôt de grands fragments d'une bouteille à couronne d'anses dans une tombe d'Oberderdingen (Kr. Karlsruhe) (STRAUCH, BANGHARD, 2002).

INTERPRÉTATION

Les exemples classiques (BURKERT, 2011) et les études d'anthropologie sociale (TESTART, 2006) permettent d'envisager plusieurs interprétations possibles pour ces dépôts néolithiques. Il pourrait s'agir de dispositifs destinés à agir sur le monde sensible, catégorie où entrent les dépôts dédicatoires et les dépôts de fondation. La finalité de ces derniers, qui relèvent d'une pratique aussi bien attestée au Néolithique (MAKKAY, 1983) que dans de nombreux groupes humains subactuels à travers le monde (LOISY, 1920), est de placer les édifices et leurs occupants sous la protection de forces surnaturelles; on les trouvera donc systématiquement localisés dans les fondations des bâtiments, publics ou privés, ce qui n'est guère le cas des dépôts alsaciens. Il est également de rigueur d'évoquer des dépôts dédicatoires ou propitiatoires, des offrandes adressées à telle ou telle entité et déposées dans un creusement devant alors être assimilé à une «fosse sacrificielle» (les *Bóthroi* de l'archéologie classique, PATERA, DE POLIGNAC, 2009). Si l'hypothèse est plausible, il faut cependant admettre que les dépôts de céramiques du Néolithique récent n'apportent aucune donnée objective autorisant à argumenter en ce sens.

1. Il est impossible de mentionner ici les innombrables rites impliquant la consommation de boissons alcoolisées à travers le monde et au cours de l'Histoire. Nous nous contenterons d'une courte citation résumant bien cette pratique et extraite d'un classique de l'ethnographie des Mnong du Vietnam, dont les rituels (sacrifice du buffle, rites agraires, naissance, mariage, etc.) sont rythmés par l'absorption d'impressionnantes quantités de bière de riz tirée de «jarres consacrées»: «Parvenu au terme de ce livre le lecteur courageux pourrait prendre les Mnong Gar pour de fieffés ivrognes. Nous lui ferons alors humblement remarquer que la majorité des journées recensées ici sont des journées de fête. (...) On ne débouche de jarre qu'en l'honneur des génies ou d'un visiteur étranger. Il y faut un autre motif que la simple envie de ne pas se contenter d'eau» (CONDOMINAS, 1974, p. 27).

La composition particulière des dépôts Michelsberg, pour une grande part constitués de «services à boire», nous amène à nous tourner vers les travaux des spécialistes de la Protohistoire, période où les dépôts constitués de «récipients à boire et à manger» (DAVID-ELBIALI *et alii*, 2014), éventuellement associés à des vases de stockage, sont relativement fréquents et bien étudiés. Pour rendre compte de ces configurations, les protohistoriens ont proposé un modèle faisant appel à la notion d'enfouissement des reliefs des repas rituels et/ou des instruments utilisés lors des cérémonies. C'est ce modèle, avancé pour nombre de dépôts de céramiques de l'Âge du Bronze (SCHAUER, 1996; DAVID-ELBIALI *et alii*, 2014) et pour une partie des dépôts de l'Âge du Fer (POUX, 2000, 2004; DENTI, 2009), qui nous paraît pouvoir être transposé aux dépôts de céramiques du Néolithique récent alsacien.

Les notions de résidus et de rebuts sont communes dans les travaux traitant du rituel. Elles caractérisent par exemple les «enclos à banquet» gaulois qui regorgent des vestiges des objets utilisés lors de banquets sacrificiels (ARCELIN, BRUNAUX, 2003) ou, pour prendre un exemple classique, les offrandes votives (*anathémata*) qui s'accumulent dans les sanctuaires archaïques grecs et qui sont vouées (tout au moins pour les offrandes de peu de valeur), à court ou à long terme, à être enfouies dans l'espace sacré, dans des fosses «à rebuts d'offrandes et de sacrifice» (BURKERT, 2011). Ces pratiques montrent que les résidus d'un acte consacré, eux-mêmes sacrifiés, ne peuvent retourner à un usage profane; on ne peut davantage traiter ces objets investis d'une part de surnaturel comme de simples déchets domestiques. Ils sont donc rituellement enfouis, immédiatement après la cérémonie ou après un temps d'exposition, comme le sont certains *anathémata*. On ne peut donc les assimiler ni à des dépôts primaires d'offrandes adressées à une entité surnaturelle, ni à des dispositifs destinés à agir directement dans le monde sensible, à l'image des dépôts de fondation par exemple.

L'hypothèse nous semble pouvoir être retenue pour les dépôts de vases du Michelsberg; la composition des assemblages suggère en effet qu'il pourrait s'agir de récipients utilisés dans des rituels de boisson ou de libation et enfouis à l'issue des cérémonies². La notion de «déchet de rituel», déjà avancée à propos des dépôts mis au jour dans le remplissage des fossés Michelsberg (JEUNESSE, 2012), permet, selon nous, non seulement de rendre compte de façon satisfaisante de la nature de ces assemblages de céramiques, mais également d'une bonne part des nombreux dépôts réalisés dans des fosses de plan circulaire, qu'il s'agisse de dépôts de mobiliers, d'animaux entiers ou partiels, voire de corps humains en position non conventionnelle (LEFRANC *et alii*, 2012b).

2. Ces cérémonies pourraient très éventuellement impliquer des acteurs étrangers, ce que suggère la présence de formes céramiques allochtones à Obernai.

BIBLIOGRAPHIE

- ARCELIN P., BRUNAUX J.-L., 2003 «Sanctuaires et pratiques cultuelles : l'apport des recherches archéologiques récentes à la compréhension de la sphère religieuse des Gaulois», *Gallia*, t. 60, p. 243-247.
- BLANCHET J.-C., MARTINEZ R., 1986, «Vers une chronologie interne du Chasséen dans le Nord du Bassin parisien», in: GUILAINE J., DEMOULE, J.-P. dir., *Le Néolithique de la France : hommage à G. Bailloud*, Paris, Picard, p. 331-442, 54 fig.
- BLANCHET J.-C., BOUCHAIN P., DECORMEILLE A., 1984, «'Le camp de César' à Catenoy (Oise) : bilan des anciennes recherches et des fouilles récentes de 1982-83», in: *Le Néolithique dans le Nord de la France et le Bassin parisien, Actes du 9^{ème} colloque interrégional sur le Néolithique*, Compiègne, 1982, p. 173-204 (*Revue archéologique de Picardie*, 1-2).
- BONNARDIN S., HAMON C., LAUWERS M., QUILLIEC B., 2009, «Introduction», in: BONNARDIN S., HAMON C., LAUWERS M., QUILLIEC B. dir., *Du matériel au spirituel : réalités archéologiques et historiques des 'dépôts' de la Préhistoire à nos jours, Actes des XXIX^{èmes} rencontres internationales d'archéologie et d'histoire d'Antibes, 16-18 oct. 2008*, Antibes, éd. APDCA, p. 13-17.
- BURKERT W., 2011, *La religion grecque à l'époque archaïque et classique* (trad. et mise à jour de P. Bonnechere), Paris, Picard, 477 p.
- CONDOMINAS G., 1974, *Nous avons mangé la forêt de la Pierre-Dénée Gôo : chronique de Sar Luk, village Mnong Gar*, Paris, Mercure de France, 495 p.
- CROUTSCH C., LEPROVOST C., BOUQUIN D., ARBOGAST R.-M., PUTELAT O., ENGEL E., GERBASI F., 2007, *Entzheim-Geispolsheim (Alsace, Bas-Rhin) Aéroport (Lidl-CUS). Vol. 2: Les occupations néolithiques*, Rapport de fouille préventive, PAIR/S.R.A. Alsace.
- DAVID-ELBIALI M., FALQUET C., NITU C., STUDER J., 2014, *Fosses rituelles de l'Âge du Bronze au pied du Jura : pratiques sacrificielles à Onnens / Corcelles-près-Concise - Les Côtes (canton de Vaud, Suisse) et contribution à la définition de la phase BzD1 en Suisse occidentale*, Lausanne, Cahiers d'Archéologie romande, 352 p. (*Cahiers d'Archéologie romande*, 147 - *Fouilles de l'autoroute A5*, 1).
- DENTI M., 2009, «Les dépôts de céramique grecque du VII^e siècle avant J.-C. à l'Incoronata : de la modalité des dépositions à la reconstitution des gestes rituels», in: BONNARDIN et alii dir., 2009, p. 339-352.
- DUBOULOZ J., AUXIETTE G., 1994, «Bazoches-sur-Vesle 'Le Bois de Muiseumont'», *Les Fouilles Protohistoriques dans la Vallée de l'Aisne*, n° 22, p. 105-119.
- DUBOULOZ J., LASSERRE M., LEBOLLOCH M.-A., 1984, «Éléments pour une chronologie relative des ensembles Roessen final, Post-Roessen, Michelsberg, Chasséen dans le Bassin parisien», *Revue archéologique de Picardie*, n° 1-2, p. 111-124.
- HENOCQ-POCHINOT C., MORDANT D., 1991, «La marge Sud-Est du Bassin parisien : Chasséen et Néolithique moyen Seine-Yonne», in: BEECHING A., BINDER D., BLANCHET J.-C., CONSTANTIN C., DUBOULOZ J., MARTINEZ R., MORDANT D., THEVENOT J.-P., VAQUER J. dir., *Identité du Chasséen, Actes du colloque international de Nemours, 17-19 mai 1989*, Nemours, éd. de l'A.P.R.A.I.F., p. 199-210 (*Mémoires du Musée de Préhistoire d'Île-de-France*, 4).
- JEUNESSE C., 2010, «Das Erdwerk von Mairy und seine grossen Gebäude», in: *Jungsteinzeit im Umbruch : die 'Michelsberger Kultur' und Mitteleuropa vor 6.000 Jahren*, Karlsruhe, Badisches Landesmuseum, p. 62.
- JEUNESSE C., 2012, «À propos des crânes découverts dans les fossés d'enceinte de la culture de Michelsberg», in: BOULESTIN B., GAMBIER D.-H. dir., *Crânes trophées, crânes d'ancêtres et autres pratiques autour de la tête : problèmes d'interprétation en archéologie*, *Actes de la table ronde pluridisciplinaire, Musée national de Préhistoire, Les Eyzies-de-Tayac (Dordogne, France), 14-16 oct. 2010*, Oxford, Archaeopress, p. 97-105 (*BAR Intern. series*, 2415).
- JEUNESSE C., LEFRANC Ph., DENAIRE A., 2004, *Groupe de Bischheim, origine du Michelsberg, genèse du groupe d'Entzheim : la transition entre le Néolithique moyen et le Néolithique ancien dans les régions rhénanes*, Zimmersheim, Ass. pour la Promotion de la Recherche archéologique en Alsace, 281 p. (*Cahiers de l'A.P.R.A.A.*, 18/19).
- KUHNLE G., WIECHMANN A., ARBOGAST R.-M., BOËS E., CROUTSCH C., 2003, «Le site Michelsberg et Munzingen de Holtzheim, Bas-Rhin», *R.A.E.*, t. 50-199/2000, p. 3-51.
- LASSERRE M., 1996, *Rosheim/Griesheim-près-Molsheim (Sablière CES) : sondages sur extension (14/05/96)*, Rapport de fouilles de sauvetage, Strasbourg, S.R.A. d'Alsace.
- LAURELUT C., 2010, *Le Michelsberg et ses marges occidentales : une réévaluation*, Doctorat de l'Univ. de Paris I-Panthéon-Sorbonne, 2 vol., 174 p., 38 fig. et pl. h. t., annexes.
- LEFRANC P., 2001, «L'habitat Néolithique moyen et récent de Holtzheim 'Altmatt' / Zone d'Activités économiques-Phase 3, Bas-Rhin : fouilles 2000 et 2001», *Cahiers de l'Ass. pour la Promotion de la Recherche archéologique en Alsace*, 17, p. 107-134.
- LEFRANC P., CHENAL F., 2008, *Entzheim 'Les Terres de la Chapelle 1', Bas-Rhin : habitat du Néolithique ancien rubané et du Néolithique récent, Michelsberg et Munzingen, inhumations du Néolithique moyen*, D.F.S. de fouille préventive, S.R.A. Alsace, Strasbourg, 162 p.
- LEFRANC P., ARBOGAST R.-M., BOËS É., 2007, «L'habitat Néolithique récent de Rosheim 'Leimen', Bas-Rhin», *Cahiers alsaciens d'Archéologie, d'Art et d'Histoire*, 50, p. 11-26.
- LEFRANC P., DENAIRE A., CHENAL F., ARBOGAST R.-M., 2010, «Les inhumations et les dépôts d'animaux en fosses circulaires du Néolithique récent du sud de la plaine du Rhin supérieur», *Gallia Préhistoire*, 52, p. 61-116.
- LEFRANC P., DENAIRE A., BOËS E., ARBOGAST R.-M., BILLOIN D., 2011a, «L'habitat Munzingen de Geispolsheim 'Forlen' et les relations entre l'Alsace et les cultures du Plateau suisse au Néolithique récent», *R.A.E.*, t. 60-2011, p. 45-82.
- LEFRANC P., ARBOGAST R.-M., ALIX G., 2011b, «Inhumations et dépôt du Néolithique récent à Marlenheim 'In der Hofstatt' (Bas-Rhin)», *Cahiers alsaciens d'Archéologie d'Art et d'Histoire*, 54, p. 29-46.
- LEFRANC P., ALIX G., CHENAL F., SCHNEIDER N., 2012a, *Entzheim, Bas-Rhin, In der Kappel Z.A. 'Les Terres de la Chapelle 2' : village rubané, enceinte et inhumations de la fin du V^e millénaire et habitat Michelsberg*, D.F.S., Inrap Grand-Est sud, avril 2012, 3 vol.
- LEFRANC P., ARBOGAST R.-M., CHENAL F., HILDBRAND E., MERKL M., STRAHM C., VAN WILLIGEN S., WÖRLE M., 2012b, «Inhumations, dépôts d'animaux et perles en cuivre du IV^e millénaire sur le site Néolithique récent de Colmar 'Aérodrome' (Haut-Rhin)», *Bull. de la Soc. préhistorique française*, 109, n° 4, p. 689-730.
- LEFRANC P., BACHELLERIE F., CARZON J.-L., 2015, «L'exploitation des roches volcaniques dans le Néolithique récent du sud de la plaine du Rhin supérieur (cultures de Michelsberg et de Munzingen) : l'exemple de l'industrie en rhyolite du Nideck (Bas-Rhin)», *R.A.E.*, ce volume, p. 409-424.
- LEPROVOST C., 2013, *Entzheim-Geispolsheim, Bas-Rhin, Lotissement d'activités du quadrant 4. Entzheim 'In der Klamm' et Geispolsheim*

- 'Schwobenfeld', Rapport de fouille préventive, Vol. 2: *Les découvertes néolithiques*, 698 p.
- LOISY A., 1920, *Essai historique sur le sacrifice*, Paris, É. Noury, 552 p.
- LOMBARDO J.-L., MARTINEZ R., VERRET D., 1984, «Le site chasséen du 'Cul Froid', à Boury-en-Vexin dans son contexte historique et les apports de la stratigraphie de son fossé», in: *Le Néolithique dans le Nord de la France et le Bassin parisien, Actes du 9^{ème} colloque interrégional sur le Néolithique, Compiègne, 1982*, p. 269-284 (*Revue archéologique de Picardie*, 1-2).
- LÜNING J., 1968, «Die Michelsberger Kultur: ihre Funde in Zeitlicher und räumlicher Gliederung», *Bericht der Römisch-Germanischen Kommission*, 48, p. 1-350.
- LÜNING J., ZÜRN H., 1977, *Die Schussenrieder Siedlung im 'Schlösslesfeld', Markung Ludwigsburg*, Stuttgart, 136 p., 144 pl. (*Forschungen und Berichte zur Vor- und Frühgeschichte in Baden-Württemberg*, 8).
- MAKKAY J., 1983, «Foundation sacrifices in Neolithic houses of the Carpatian Basin», in: ANATI E. dir., *The intellectual expressions of prehistoric man: art and religion, Acts of the Valcamonica symposium* 79, July 28-August 3, Capo di Ponte/Milano, p. 157-167.
- MARTINEZ R., 1991, «Chasséen septentrional ou Néolithique moyen régional. Analyse et réflexion sur la définition d'une culture», in: BEECHING A., BINDER D., BLANCHET J.-C., CONSTANTIN C., DUBOULOZ J., MARTINEZ R., MORDANT D., THEVENOT J.-P., VAQUER J. dir., *Identité du Chasséen, Actes du colloque international de Nemours, 17-19 mai 1989*, Nemours, éd. de l'A.P.R.A.I.F., p. 177-198 (*Mémoires du Musée de Préhistoire d'Île-de-France*, 4).
- MEUNIER K., SIDÉRA I., ARBOGAST R.-M., 2003, «Rubané et groupe d'Entzheim à Pfuhlgräbchen 'Langgarten' et 'Buetzel' (Bas-Rhin)», *Bull. de la Soc. préhistorique française*, 100, p. 267-292.
- PATERA J., DE POLIGNAC, 2009, «Déposer, dresser, offrir. Vocabulaire et pratique en Grèce ancienne», in: BONNARDIN S., HAMON C., LAUWERS M., QUILLIEC J. dir., *Du matériel au spirituel: réalités archéologiques et historiques des 'dépôts' de la Préhistoire à nos jours, Actes des XXIX^{èmes} rencontres internationales d'archéologie et d'histoire d'Antibes, 16-18 oct. 2008*, Antibes, éd. APDCA, p. 353-361.
- POUX M., 2000, «Espaces votifs, espaces festifs: banquets et rites de libation en contexte de sanctuaires et d'enclos». in: BRUNAUX J.-L. dir., *Des enclos, pour quoi faire? Actes de la 4^{ème} table ronde de Ribemont-sur-Ancre, 5 et 6 déc. 1999*, p. 217-231 (*Revue archéologique de Picardie*, n° 1-2).
- POUX M., 2004, *L'âge du vin: rites de boisson, festins et libations en Gaule indépendante*, Montagnac, éd. M. Mergoïl, 637 p., 290 fig. (*Protohistoire européenne*, 8).
- PREUSS J., 1966, *Die Baalberger Gruppe in Mitteldeutschland*, Berlin, 253 p., 66 pl. (*Veröffentlichungen des Landesmuseum für Vorgeschichte in Halle*, 21).
- REITER S., 2005, *Die beiden Michelsberger Anlagen von Bruchsal Aue und Scheelkopf: zwei ungleiche Nachbarn*, Stuttgart, 225 p., 151 pl. (*Materialhefte zur Archäologie in Baden-Württemberg*, 65).
- SCHAUER P., 1996, «Naturheilige Plätze, Opferstätten, Deponierungsfunde und Symbolgut der jüngeren Bronzezeit Süddeutschlands», in: SCHAUER P. dir., *Archäologische Forschungen zum Kultgeschehen in der jüngeren Bronzezeit und frühen Eisenzeit Alteuropas*, Regensburg/Bonn, p. 381-416 (*Regensburger Beiträge zur Prähistorischen Archäologie*, 2).
- SCHMITT G., 1987, «Trouvailles inédites du Néolithique récent et final», *Cahiers Alsaciens d'Archéologie, d'Art et d'Histoire*, 30, p. 35-73.
- SCHNEIKERT F., JODRY E., 2007, *Hattstatt 'Parc d'activités du vignoble' (Alsace, Haut-Rhin)*, Rapport de diagnostic, Inrap/S.R.A. Alsace.
- SEIDEL U., 2010, *Michelsberger Erdwerke im Raum Heilbronn: Neckarsulm-Obereisesheim 'Hetzenberg', Isfeld 'Ebene', Landkreis Heilbronn und Heilbronn-Klingenberg 'Schlossberg', Stadtkreis Heilbronn*, Stuttgart, K. Theiss, 3 vol. (*Materialhefte zur Archäologie in Baden-Württemberg*, 81).
- STÖCKLI W., 2009, *Chronologie und Regionalität des jüngeren Neolithikums, 4300-2400 v. Chr., im Schweizer Mittelland, in Süddeutschland und in Ostfrankreich: Aufgrund der Keramik und der absoluten Datierungen, ausgehend von den Forschungen in den Feuchtbodensiedlungen der Schweiz*, Basel, 404 p., 167 pl. (*Anriqua*, 45).
- STRAUCH E., BANGHARD K., 2002, «Das ganz normale Michelsberg: Neues zur Jungneolithischen Siedlungsgeschichte zwischen Rhein und Neckar», in: ETTTEL P., FRIEDRICH R., SCHIER W. dir., *Interdisziplinäre Beiträge zur Siedlungsarchäologie, Gedenkschrift für Walter Janssen, Rahden/Westfalen, M. Leidorf éd.*, p. 369-390.
- TESTART A., 2006, *Des dons et des dieux: anthropologie religieuse et sociologie comparative*, Paris, éd. Errance, 156 p.
- THÉVENIN A., SAINTY J., POULAIN Th., 1978, «Fosses et sépultures Michelsberg, sablière Maetz à Rosheim (Bas-Rhin)», *Bull. de la Soc. préhistorique française*, 74, *Études et travaux*, fasc. 2 p. 608-621.
- TRISTAN C., 2004, *Marlenheim (Bas-Rhin), contournement routier: deux habitats rubanés et une occupation hallstattienne*, D.F.S. de sauvetage urgent, Inrap / S.R.A. Alsace, Strasbourg.